FACULTÉ DE MEDECINE DE PARIS

ANNEE 1934 N° .....

THÈSE

11

POUR LE

DOCTORAT de L'UNIVERSITÉ de PARIS

(Mention Médecine)

PAR

ZEILER Henri

Né le 12 Août 1908, à Sambor (Pologne)

Les collaborateurs médicaux de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

Président : M. LAIGNEL-LAVASTINE, Professeur

LIBRAIRIE L. RODSTEIN
17, Rue Cujas, 17
PARIS (V°)

1934

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

ANNEE 1934 N° .....

THÈSE

POUR LE

DOCTORAT de L'UNIVERSITÉ de PARIS

(Mention Médecine)

PAR

ZEILER Henri

Né le 12 Août 1908, à Sambor (Pologne)

Les collaborateurs médicaux de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

Président : M. LAIGNEL-LAVASTINE, Professeur

LIBRAIRIE L. RODSTEIN
17, Rue Cujas, 17
PARIS (V°)

1934

LE DOYEN : **M. ROUSSY.**

I. — PROFESSEURS

	MM.
Anatomie	ROUVIERE.
Anatomie médico-chirurgicale et chirurgie expérimentale	PROUST.
Physiologie	Léon BINET.
Physique médicale	STROHL.
Chimie médicale	DESGREZ.
Bactériologie	Robert DEBRE.
Parasitologie et histoire naturelle médicale	BRUMPT.
Pathologie et thérapeutique générales	BAUDOUIN.
Pathologie médicale	CLERC.
Pathologie chirurgicale	CHEVASSU.
Anatomie pathologique	ROUSSY.
Histologie	CHAMPY.
Pharmacologie et matière médicale	TIFFENEAU.
Thérapeutique	LOEPER.
Hygiène et médecine préventive	TANON.
Médecine légale	BALTHAZARD.
Histoire de la médecine et de la chirurgie	LAIGNEL-LAVASTINE.
Pathologie expérimentale et comparée	FIESSINGER.
Hydrologie thérapeutique et climatologie	M. VILLARET.
Clinique médicale	ACHARD, BEZANÇON, CARNOT, Marcel LABBE.
Hygiène et clinique de la première enfance	LEREBOULLET.
Clinique des maladies des enfants	NOBECOURT.
Clinique des maladies mentales et des maladies de l'encéphale	H. CLAUDE.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques	GOUGEROT.
Clinique des maladies du système nerveux	GUILLAIN.
Clinique des maladies infectieuses	LEMIERRE.
Clinique chirurgicale	CUNEO, GOSSET, GREGOIRE, LENORMANT.
Clinique ophtalmologique	TERRIEN.
Clinique urologique	MARION.
Clinique d'accouchements	BRINDEAU, COUVELAIRE, JEANNIN.
Clinique gynécologique	J.-L. FAURE.
Clinique chirurgicale infantile et orthopédie	OMBREDANNE.
Clinique thérapeutique médicale	RATHERY.
Clinique oto-rhino-laryngologique	LEMAITRE.
Clinique thérapeutique chirurgicale	Pierre DUVAL.
Clinique propédeutique	SERGENT.
Clinique de la tuberculose	Léon BERNARD.
Clinique chirurgicale orthopédique de l'adulte	MATHIEU.
Professeurs sans chaire	HOVELACQUE, MULON, OLIVIER, VERNE.

II. — AGREGES EN EXERCICE

MM.

ALAJOUANINE . Neurologie et Psychiâtrie.
BENARD (Henri). Pathologie médicale.
BERNARD E. ... Pathologie médicale.
BOULIN ..... Pathologie médicale.
BROCQ ..... Pathologie chirurgicale.
BULLIARD ..... Histologie.
CATHALA ..... Pathologie médicale.
CHABROL ..... Pathologie médicale.
CHEVALLIER .. Pathologie médicale.
DOGNON ..... Physique.
DONZELOT .... Pathologie médicale.
FEY ..... Urologie.
GALLIARD ..... Parasitologie.
GASTINEL ..... Bactériologie.
GATELLIER ... Pathologie chirurgicale.
DE GAUDART D'ALLAINES. Pathologie chirurgicale.
GAYET ..... Physiologie.
GIROUD ..... Histologie.
HAGUENAU .... Pathologie médicale.
HALPHEN .. Oto-rhino-laryngologie.
HAZARD ..... Pharmacologie.
HUGUENIN .... Anatomie pathologique.
JOANNON ..... Hygiène.
LABBE (Henri) . Chimie biologique.
LACOMME ..... Obstétrique.
LANTUEJOUL .. Obstétrique.

MM.

LAROCHE (Guy). Pathologie médicale.
LEMAIRE ..... Pathologie expérimentale.
LEVEUF ..... Pathologie chirurgicale.
Mlle J. LEVY .. Pharmacologie.
LEVY-VALENSI . Neurologie et Psychiâtrie.
MOREAU ..... Pathologie médicale.
MOULONGUET . Pathologie chirurgicale.
MOUQUIN ..... Pathologie médicale.
OBERLING .....
PETIT-DUTAILLIS. . Pathologie chirurgicale.
PIEDELIEVRE . Médecine légale.
PORTES ..... Obstétrique.
QUENU ..... Pathologie chirurgicale.
RICHET ..... Physiologie.
SANNIE ..... Chimie biologique.
SENEQUE ..... Pathologie chirurgicale.
SEZARY ..... Dermatologie et syphiligraphie.
TROISIER ..... Pathologie expérimentale.
TURPIN ..... Pathologie médicale.
VALLERY-RADOT (Pasteur). Pathologie médicale.
VELTER ..... Ophtalmologie.
VIGNES ..... Obstétrique.
WILMOTH ..... Pathologie chirurgicale.

III. — AGREGES RAPPELES A L'EXERCICE

pour le service des examens

MM.

ALGLAVE ..... Pathologie chirurgicale.
BUSQUET ..... Pharmacologie.
CHAILLEY-BERT Physiologie.

MM.

LEROUX ..... Anatomie pathologique.
NEVEU-LEMAIRE. . Parasitologie.
ZIMMERN ..... Physique.

IV. — AGREGES CHARGES DE COURS DE CLINIQUE ANNEXE A TITRE PERMANENT

MM.

ABRAMI ..... Clinique médicale.
AUBERTIN ..... Clinique médicale.
BRULE ..... Clinique médicale.
CHIRAY ..... Clinique médicale.
DUVOIR ..... Clinique médicale.
HARVIER ..... Clinique médicale.
LIAN ..... Clinique médicale.

MM.

GUENIOT ..... Clinique obstétricale
LE LORIER .... Clinique obstétricale
LEVY-SOLAL ... Clinique obstétricale
METZGER ..... Clinique obstétricale

MM.

BASSET ..... Cliniq. chirurgicale.
CADENAT ..... Cliniq. chirurgicale.
HEITZ-BOYER . Cliniq. chirurgicale.
MOCQUOT ..... Cliniq. chirurgicale.
MOURE ..... Cliniq. chirurgicale.
SCHWARTZ .... Cliniq. chirurgicale.

V. — CHARGES DE COURS

MM.

CHAILLEY-BERT, agrégé .... Education physique.
FREY ..... Stomatologie.
LEDOUX-LEBARD ..... Radiologie clinique.
WEIL-HALLE ..... Puériculture.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A MES PARENTS

A mon Président de Thèse

Monsieur le Professeur LAIGNEL-LAVASTINE

Professeur de L'Histoire de la Médecine
et de la Chirurgie

Qui nous a fait le grand honneur d'accepter la présidence de Notre Thèse.

INTRODUCTION

Notre thèse traite des collaborateurs médicaux de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. Elle se divise en deux parties : la première contient le résumé des 5 articles, que nous citons à titre d'exemple, dans la seconde partie nous donnons la liste complète de tous les articles médicaux parus dans l'*Encyclopédie* classés soit dans leur ordre alphabétique soit d'après leurs auteurs.

Notre travail a été fait d'après la première édition in-folio parue entre 1751-1777. Cette édition comprend 21 volumes, dont 4, des suppléments.

Les collaborateurs médicaux de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert sont : Arnaud, d'Aumont, Bartez, Bordeu, Bouillet, Bourgélat, Cadet de Gassicourt, Chabrol, Durival, abbé Fontana, Fouquet, Grunwald, Haller, Houin, Lafosse, de Jaucourt, Lavirotte, Le Preux, Andry, Louis, Malouin, Maret, Morand, Ménuret, Penchénier, Petit, Sanchez, Tarin, de Troja, Tronchin, Vandenesse et Venel.

Ils ne sont pas tous médecins. De Jaucourt est un savant. Bourgélat est vétérinaire. L'abbé Fontana est physicien. Beaucoup d'entre eux sont actuellement oubliés au point qu'il est impossible d'avoir le moindre rensei-

gnement sur leur existence. Sur tous les autres on trouvera des notes biographiques dans un article de M. le Professeur Laignel-Lavastine et de M. Vinchon, paru dans la *Presse médicale*.

PREMIERE PARTIE

Dans cette partie nous résumons cinq articles médicaux, que nous avons choisis à titre d'exemple. Ce sont: la Crise, par Bordeu; l'Allaitement, par Grunwald; la Goutte, par Penchénier; le Cancer, par Louis; le Docteur en médecine, par Lavirotte.

CRISE

par Bordeu, p. 471-489, t. 4e

C'est un terme du barreau employé en médecine. Hippocrate l'employait pour désigner toute excrétion, même l'accouchement ou tout changement survenu dans une maladie.

Pour Galien, elle désigne une sorte de combat entre la maladie et la nature, où l'organisme peut vaincre ou succomber. Crise d'après Galien.

Tous les symptômes de la maladie en question s'aggravent. On distingue de bonnes crises, où le malade

guérit, de crises mauvaises, qui évoluent vers la mort, et de crises insensibles où la maladie entre peu à peu en résolution.

Les signes de la crise varient suivant la maladie et suivant qu'elle doit se faire par crachat, hémorragies ou selles.

La crise dans les maladies infectieuses s'observe vers les 7e, 14e et 40e jours.

Les jours, où la crise se fait, s'appellent critiques.

Quand la crise survient vers le 7e, 14e, 20e jours, le pronostic est bon d'après les auteurs arabes.

Quand la crise survient vers les 9e, 11e et 17e jours, le pronostic est moins bon. Le 6e jour est mauvais. Les 10e et 8e sont aussi mauvais. Enfin la crise ne survient jamais les 12e, 16e et 18e jours. Les jours indices ou indicateurs ou contemplatifs annoncent que la crise sera parfaite. Ce sont les 4e, 11e et 17e jours. Le 4e annonce le 7e, le 11e annonce le 14e, le 17e est indice du 20e.

Les jours intercalateurs ou provocateurs sont les 3e, 5e, 9e, 13e et 19e jours. Ils précèdent les critiques, mais ne les remplacent pas. Ils annoncent alors une rechute.

Les jours vuides, qui sont de mauvais pronostics, sont les 6e, 8e, 10e, 12e, 16e et 18e jours. Ils sont funestes au malade et causent les jaunisses, les hémorragies, les parotidites. Le plus grave est le 6e jour, les autres sont moins graves et servent à compter les jours de la maladie.

Tous les jours sauf les vuides sont appelés médicinaux, car le médecin peut donner des médicaments sans déranger la nature.

Enfin certaines maladies vont jusqu'au 40e jour. Leurs jours critiques sont comptés tous les 7 jours et sont appelés septénaires, soit tous les 4 jours et sont appelés quaternaires.

Qu'est-ce qu'un jour de maladie?

Pour les anciens il commence avec la première heure de la maladie. Mais Bordeu fait remarquer que la chose n'est pas toujours facile à fixer. Il y a des maladies qui commencent par un frisson, d'autres, qui se manifestent moins bruyamment. D'autre part quand la crise dure 3-4 jours on ne sait plus comment les compter. D'ailleurs, Galien lui-même avoue qu'avec le système des crises, copié sur Hippocrate, on se trompe souvent. Alors puisqu'on se trompe, pourquoi les suivre?

Ce qu'Hippocrate a décrit, relevait de ses observations personnelles, et il a eu tort d'ériger ses observations en règle générale.

Cette théorie des crises était tellement bien établie, qu'un médecin comme Asclépiade, qui la contredisait, était considéré comme un mauvais médecin.

Comment expliquer cet attachement aux chiffres? L'école pythagoricienne était très à la mode à ce moment. Quant au chiffre 7, il était très estimé par les anciens philosophes et presque tous les événements importants dans la vie avaient pour base le chiffre 7.

La naissance vers le 7e mois, la fécondation vers le 7e jour, la chute de la première dentition vers 7 ans.

Pour défendre la théorie des crises, Galien, qui ne fut qu'un copiste d'Hippocrate, imagina le mois médici-

nal, dont les rapports avec les phases de la lune étaient étroits. Cette théorie a triomphé grâce au développement de l'astrologie.

Comme les changements de la lune ont lieu les 7e, 14e et 21e jours, ils y trouvaient leur compte. Mais bientôt cela ne suffisait plus et il fallait recourir aux astres.

Et Bordeu prononce un réquisitoire contre cette conception des crises, qui n'a aucun fondement.

Cette théorie de l'influence de la lune sur l'évolution des maladies a été remplacée par une autre, dont l'auteur fut Fracastor, médecin du 15e siècle. Il attribue les crises au développement des humeurs, en particulier de l'humeur mélancolique, qui se meut de 4 en 4 jours et peut commencer à se mouvoir plus ou moins tôt, d'où la variabilité des crises. Cette théorie n'a été acceptée qu'en association avec la théorie de Galien.

Survient alors une révolution en médecine. L'école des chimistes, avec leur chef van Helmont, se déclare contre les crises, précise que le rôle de la médecine est de prévenir, de guérir et non d'attendre la mort, et la théorie des crises est oubliée des médecins.

Il faut attendre Baglivi pour la remettre en chantier. Baglivi rend honneur aux descriptions très consciencieuses d'Hippocrate. Il lui reproche d'avoir voulu généraliser ses observations. D'ailleurs, il est possible que les maladies à cette époque n'avaient pas la même évolution.

Cet esprit de probité de Baglivi plaît beaucoup à Bordeu. Il souhaite que tous les médecins sachent être aussi éclectiques que Baglivi.

Les médecins de l'époque postérieure à Baglivi ont complètement abandonné la question et se désintéressèrent de la crise. Sydenham, par contre, sans toucher directement à la question des crises, se rallie à la thèse des chimistes et est d'avis, qu'il faut combattre la maladie et lutter contre la nature.

Stahl, plus prudent, se déclare partisan des crises et d'expectation. Pour expliquer sa théorie, il fait entrer des notions d'âme, ce qui le couvrira de ridicule aux yeux de la postérité.

Hoffmann, de Montpellier, concilie les deux théories, celle des chimistes et celle des crises, en décrivant des maladies à crises comme la petite vérole et la rougeole, d'autres qui n'en ont pas et, qui sont seules justiciables d'un traitement.

Citation de Boerhave, qui appelle la crise la coction et qui est synonyme de résolution ou de guérison de la maladie ou de transformation des humeurs malades en saines.

Il introduit une notion, contraire à celle d'Hippocrate, qui croyait l'évacuation de la coction indispensable (dépôt dans les urines). En général il admet la crise, mais ajoute que, dans certains cas, il faut agir sans attendre la crise.

Ses idées sont peu précises. En somme il est éclectique.

Enfin Bordeu fait remarquer que Boerhave a puisé toute sa science dans Hippocrate et aurait dû l'avouer en écrivant son livre.

Chirac, médecin de Montpellier, a bouleversé toutes

ces théories en appliquant le traitement, quand la maladie l'exigeait, et ses élèves ont fait triompher ses idées. (Ecole parisienne.)

Depuis, l'expectation n'est plus de mise chez les médecins de l'époque.

Chirac cite à l'appui de cette thèse un nombre considérable d'expériences (saignée, purgation), qui si elles devaient être funestes aux malades, seraient depuis longtemps abandonnées par les médecins. Cependant Chirac ajoute en marge que l'apparition des bubons avant le 4e jour est de pronostic fatal, que parfois le malade ne guérit qu'avec la sudation après la crise des 8e, 14e et 21e jours.

Ainsi tout se ramène à l'avis des anciens.

Par ailleurs, tous ces médecins purgeurs et saigneurs sont-ils thérapeutes? C'est douteux, dit Bordeu, et heureusement pour le malade leurs saignées et leurs purges n'influent en rien sur l'évolution de la maladie.

Les actifs ou chiracistes partent du principe que dans les maladies infectieuses il y a de la diarrhée et des hémorragies nasales ou autres, d'où la règle des purges et des saignées. Mais quelle comparaison, dit Bordeu, avec la petite hémorragie nasale et leur saignée, une petite diarrhée et leurs purgatifs brutaux? Enfin on n'a jamais démontré la fausseté des théories anciennes. Mais cela ne veut pas dire qu'elles soient plus vraies pour cela! Non!

Ce qu'il faut chercher, d'après Bordeu, c'est la réalité.

Observer les maladies et en tirer des conclusions fa-

vorables au développement de l'art. Quant aux jours il est certain que si le malade doit mourir il mourra plutôt avant le 7e qu'après le 14e. Enfin si ces médicaments n'empêchent pas les crises, il n'y a pas lieu de s'élever contre les chiracistes, surtout que certains médicaments sont d'une utilité incontestable, comme le quinquina par exemple.

Enfin il serait souhaitable que les médecins observassent les maladies sans se préoccuper des théories aussi anciennes que les modernes.

L'opinion de Quesnay est la même que celle d'Hippocrate.

Le Dr Aymen, dans sa dissertation, nous donne le tableau suivant des crises. Les jours critiques existent, mais ils arrivent n'importe quel jour. Cependant une restriction reste à faire que certaines maladies finissent dans un délai bien déterminé. D'ailleurs, Hippocrate était du même avis, seulement il essaya de généraliser un fait s'appliquant à la majorité des cas mais pas à tous.

Enfin les observations elles-mêmes ne sont pas concluantes. Les maladies jugées le premier jour rechutent souvent. D'autre part il est certain que certaines fièvres malignes enlèvent le malade en 24 heures. Cela ne prouve rien contre la crise, ni contre la coction, qui précède la crise de quatre jours.

En somme la dissertation de Aymen est fort belle et prouve un esprit indépendant. Elle est insuffisante pour combattre les jours critiques.

La thèse du Dr Normand.

La thèse est écrite en latin pour empêcher les cuisinières de la lire et de discuter avec les médecins. Elle ne fait que citer les thèses anciennes, sans s'occuper des modernes, et ne présente qu'un intérêt historique.

Murry a inspiré une thèse fort intéressante (1741).

Elle résume la théorie des crises des anciens à laquelle il se rallie. Il cite des observations, qui ressemblent à celles d'Hippocrate, par exemple : 1° Complications oculaires, testiculaires, mammaires au cours des maladies infectieuses; 2° Variations des maladies suivant la saison et les changements barométriques.

CRITIQUE GENERALE

Les crises existent-elles? C'est certain. L'observation l'a prouvé. Faut-il attacher une importance particulière aux chiffres?

D'après Célsius non, puisqu'il s'agit d'une influence de l'école pythagoricienne. Mais d'autre part, Hippocrate était connu de son temps comme un excellent pronostiqueur.

Les crises ont-elles une importance quelconque pour le traitement?

Non. Le médecin n'est pas un savant. Son devoir est d'observer son malade. Savoir juger de son état et savoir juger de l'action des médicaments. Donc, en conclu-

sion: l'observation s'impose en médecine et c'est le seul moyen de sortir de toutes les discussions. Aussi doit-on exiger un esprit d'observation du médecin avant son entrée à la faculté. Enfin, il dirige une critique contre les professeurs de la faculté qui adoptent un système et dont l'enseignement se borne à l'éloquence et aux discours.

Il serait souhaitable que les médecins praticiens, bons observateurs, puissent faire communiquer leurs observations à la société médicale. Ils sont peu nombreux et pourtant leur rôle est indiscutable dans les progrès de la science!

GOUTTE

par Penchénier, p. 772-778, t. 7e

C'est une maladie caractérisée par la douleur des jointures. Les auteurs latins employaient ce mot pour désigner des maladies aiguës, brutales, que quelques gouttes d'humeur suffiraient à provoquer.

Il faut éliminer ici les douleurs articulaires consécutives aux traumatismes ou encore le rhumatisme articulaire.

Il est probable que les anciens ne faisaient pas cette distinction et n'ont pas laissé de description de rhumatisme. La maladie débute vers 30 à 40 ans, sans cause apparente, par une douleur au gros orteil, plus rarement à la cheville ou au talon, ou aux doigts.

La douleur réveille le malade la nuit, va en aug-

mentant et se calme au bout de 24 heures. Elle s'accompagne de gonflement des articulations touchées et d'importance fonctionnelle. Pendant les attaques ultérieures, la douleur gagne les autres articulations du membre inférieur, du membre supérieur et même du crâne. Les douleurs gagnent en intensité quand le malade avance en âge.

A côté de la douleur, il faut noter l'asthénie, la fièvre, les frissons, l'anorexie, l'insomnie.

Elle ne s'accompagne jamais de convulsions. Les articulations ne suppurent jamais. Une fois le gonflement constitué, la douleur diminue pour disparaître en même temps que le gonflement. Au début, la goutte ne laisse aucune trace, mais à la longue elle altère la peau et déforme les articulations. Elle évolue par intermittence et revient chaque année à la même époque.

Les paroxysmes sont très douloureux au début, mais l'intensité diminue avec l'évolution de la maladie. En général la maladie évolue seule, mais peut s'associer aux pierres de la vessie, aux hémorroïdes.

On divise la goutte en régulière, lorsqu'elle s'attaque aux articulations seules, et en irrégulière, lorsqu'elle s'attaque aux viscères, où elle peut causer des fluxions de poitrine, des apoplexies, etc.

Elle est bénigne lorsque les crises sont courtes, peu douloureuses, oligoarticulaires.

Elle est maligne lorsque plusieurs articulations sont atteintes, ainsi que les viscères.

Elle est simple lorsqu'elle ne laisse aucune trace après la crise.

Elle est nouée lorsqu'elle déforme l'articulation.

Formes cliniques. — 1° Récente ou douteuse. 2° Ancienne ou confirmée. 3° Fixe ou sédentaire. 4° Vague ou ambulante. 5° Particulière. 6° Universelle. 7° Héréditaire. 8° Accidentelle.

Causes. — Un levain, qui se transmet par contagion ou par hérédité ou par génération spontanée.

Une fois installé, il donne les signes de la maladie, qui se répétera chaque année. A en juger par le dépôt dans les urines, sa nature doit être pierreuse.

Hippocrate constata qu'elle ne se voyait pas chez les eunuques, les buveurs d'eau, les enfants et les femmes en période génitale et il a conclu que la maladie relevait de Bacchus et de Vénus. Mais l'expérience a démenti cette hypothèse. En effet, la goutte n'est pas fréquente chez les ivrognes. La Champagne et la Bourgogne en sont exemptes. Enfin, Ambroise Paré ordonnait du vin chez les goutteux.

Anjourd'hui, sans attribuer une action curatrice au vin, on le croit inoffensif et sans rapport avec la maladie. Il en est de même des excès génitaux, qui ne semblent nullement influencer la goutte. Il en est de même des excès de table. La goutte est rare dans le monde du travail.

Diagnostic. — Il est basé sur la douleur de l'orteil ou au talon, survenant l'hiver, la nuit, immobilisant le malade, évoluant par paroxysmes. La goutte irrégulière est d'un diagnostic plus difficile, parfois impossible.

Pronostic. — C'est une maladie douloureuse, point mortelle. On peut suspendre les accès, mais les enrayer

est impossible. Les accès ainsi enrayés reviennent alors doublement violents. Cependant il existe quelques rares cas de guérison.

De nombreux traitements ont été proposés : 1° Abstinence des femmes et du vin. 2° Teinture d'ail. 3° Purgatifs.

A côté on cite des cas nombreux de guérison à la suite d'une grande émotion.

Traitement. — Il faut éviter de traiter l'accès lui-même ou donner des médicaments inoffensifs.

Lorsque la fièvre existe, on fera la saignée. Une saignée au pied est très indiquée.

Régime : éviter les ragouts, les poissons.

Traiter la douleur par : 1° bains d'eau froide, qui ont provoqué cependant quelques cas de mort subite. 2° Sydenham conseille les opiats. 3° La térébenthine est très utile.

Il faut éviter les purgatifs pendant l'accès.

On donnera les lithotriptiques. En tout cas, le traitement sera concentré entre les accès de la façon suivante :

1° Saignée. 2° Bains de mer. 3° Bains d'eau bouillante. 4° Fer. 5° Savon blanc comme lithotriptique. 6° Diète. 7° Vêtements chauds. 8° Vie calme, exercices modérés.

Les trois dernières recommandations sont d'une réelle efficacité.

Enfin, on remontera l'état général quand la goutte atteindra un stade avancé.

DOCTEUR EN MEDECINE

par Lavirotte, p. 8, t. 5e

Ce titre permet d'exercer la médecine, ainsi que de faire de l'enseignement médical. Seuls les médecins sont qualifiés de donner ce titre.

Les titulaires de ce titre peuvent faire des ordonnances et les faire exécuter par les apothicaires, qui les préparent, et les chirurgiens, qui en font l'application.

Le métier médical exige des connaissances très étendues. Aussi il ne faut pas s'étonner du nombre des épreuves qu'on leur fait subir pour accéder à ce titre et qui justifient leur réputation par opposition aux charlatans qui ne font aucune étude. C'est l'édit du Roy, du mois de mars 1707, qui règle les études médicales et qui interdit l'exercice de la médecine aux non qualifiés.

L'Ecole de médecine de Paris, la plus célèbre du royaume, celle où les examens sont les plus difficiles, se trouve établie rue de la Bûcherie depuis 1742, mais elle est beaucoup plus ancienne. Elle se compose de huit professeurs, que la Faculté choisit parmi ses membres, et qui enseignent la physiologie, la pathologie, la chirurgie latine, l'anatomie, la chirurgie française et l'art des accouchements.

Pour obtenir le titre de docteur en médecine, il faut d'abord, pendant quatre années, assister aux cours des cinq premiers professeurs nommés ci-dessus et prendre tous les six mois une inscription chez le doyen. Ensuite, si l'étudiant est âgé de 23 ans au minimum, il

se présente pour faire sa licence, pourvu qu'il soit muni d'un certificat d'études médicales et de maître ès arts. Ce cours de licence dure deux ans et demi. Les candidats commencent par subir quatre examens pendant quatre jours par les docteurs-régents : physiologie, hygiène, pathologie et discussion d'un aphorisme d'Hippocrate. Les candidats reçus à cet examen sont nommés bacheliers et assistent aux consultations données à la Faculté en faveur des pauvres. Au mois de juin, les bacheliers passent un examen sur la matière médicale, qui dure quatre jours. La matière médicale comprend les substances minérales, végétales et animales employées en médecine. Après la Saint-Martin, ils prennent part obligatoirement aux discussions de thèses de physiologie. Au mois de janvier ou février, on passe l'examen d'anatomie, qui dure une semaine. En même temps ils prennent part aux discussions de thèses d'hygiène. Au mois de décembre, ils subissent un examen de chirurgie. Au mois de février, ils soutiennent leur quatrième thèse sur un sujet médico-chirurgical. Au mois de juillet, ils sont interrogés sur la médecine courante. Cet examen dure quatre jours.

Si le bachelier a réussi à tous ces examens, il devient docteur en médecine. Le doyen publie une liste, où ils sont classés dans l'ordre de mérite. L'acte de doctorat n'est qu'une formalité. La veille, le candidat fait un discours sur une question médicale quelconque, après quoi, le doyen des docteurs lui enseigne les règles morales qu'il devra suivre en clientèle. Cette cérémonie s'appelle vespérie.

Pour être docteur-régent il suffit d'avoir présidé une thèse. Ce n'est que ce titre qui donne voix délibérative à la Faculté. Vu tous ces degrés par lesquels le médecin doit passer pour avoir son titre, on comprend difficilement que le public veuille confier sa santé aux charlatans. Le fait tient à sa mentalité qui le porte toujours à admirer la nouveauté sans s'inquiéter qu'elle peut porter préjudice à sa santé.

CANCER

par Louis, p. 587-589, t. 2e

C'est une tumeur rugueuse appelée ainsi du nom d'écrevisse à laquelle elle ressemble. Indolore au début, elle grossit rapidement et devient douloureuse.

Le cancer affecte surtout le tissu glandulaire et sa fréquence au sein s'explique par le fait que cette glande, plus que d'autres, est exposée aux traumatismes.

Il se voit surtout chez les femmes stériles ou célibataires.

Cependant il peut se localiser ailleurs, aux gencives, au col de la matrice, aux joues.

On divise le cancer en occulte ou ouvert et ulcéré.

Le cancer ouvert est caratérisé par un liquide putride.

La peau au voisinage est violacée. Les bords sont saillants.

Il évolue rapidement vers la mort.

Il est dû à un sel analogue à l'arsenic. On le guérit parfois avec du mercure. C'est une maladie terrible dont on ne guérit que par l'extirpation, à condition qu'elle soit faite au début.

Une fois ulcéré, il ne guérit que par l'amputation. Ceux qui prétendent guérir le cancer par les résolutifs sont dans l'erreur. Ils confondent le cancer avec les tumeurs du sein d'autre origine. Le cancer, au début, est un squirre qui, dès qu'il devient douloureux, affirme sa nature cancéreuse. Ces douleurs sont atroces et ne cèdent à aucun médicament.

Le diagnostic posé, il faut enlever le cancer.

On enlève le cancer, la peau et le tissu du voisinage en dépassant largement la zone malade. En cas de récidive, on fait une ablation encore plus large. Les résultats sont en général satisfaisants.

Quand le virus cancéreux passe dans le sang, on parle de la colliquation du sang. L'intervention devient alors inutile et le malade est condamné.

ALLAITEMENT

par Grunwald, p. 287-296, t. 1er du suppl.

L'auteur insiste sur les rapports entre la matrice et les seins. Déjà, pendant la grossesse, les seins augmentent de volume en vue de leur fonction ultérieure pour suppléer la matrice dans la nutrition de l'enfant. Ces rapports sont tellement vrais que l'affaissement des

seins au cours de la grossesse est le signe de l'avortement prochain.

Après l'accouchement, les seins agissent sur l'évacuation des lochies et l'affaissement de la matrice en faisant converger les efforts de l'économie vers les seins; en particulier la circulation de la matrice est détournée de la matrice, ce qui explique l'absence des règles pendant l'allaitement.

Ce changement du régime de la circulation est marqué par un frisson, qui suit de près l'accouchement. Le fait est d'ailleurs général, puisqu'on le retrouve dans toutes les affections fébriles. Par ailleurs, la présence de la fièvre dans les premiers jours de l'allaitement est presque constante, ce qui confirme encore cette hypothèse. Aussi les inconvénients de l'interruption de l'allaitement sont-ils nombreux. La circulation sanguine, qui était concentrée dans les seins, est obligée de se porter ailleurs, en particulier dans la matrice. Le rétablissement des règles enraye en général toute complication. Mais si la matrice ne se met pas à fonctionner pour détourner le sang des seins, les complications surviennent comme l'engorgement des seins, l'inflammation des différents organes, enfin l'hystérie.

Ainsi les femmes ont tout intérêt à allaiter leurs enfants, surtout que les affections comme le cancer, le squirre, la suppression des règles, ont pour cause l'arrêt de l'allaitement. Les inconvénients de l'arrêt de l'allaitement ne sont pas moindres chez le nourrisson. Il peut contracter les maladies de la nourrice.

Le lait du début n'est que du colostrum. Il sert à

purger l'enfant, dont l'intestin est rempli de méconium.

On fait en général subir à l'enfant un jeûne de 24-36 heures avant de le présenter au sein. C'est un tort et l'enfant en souffre d'autant plus qu'on a tendance à le nourrir trop abondamment par la suite et ce dérèglement n'est pas sans lui porter préjudice.

L'excrétion du lait se fait par l'allongement du mamelon et redressement des canaux galactophores. Aussi l'enfant tête plutôt en tirant sur le mamelon qu'en aspirant à la manière d'une pompe.

La tétée est parfois douloureuse en général elle s'accompagne de sensations voluptueuses.

Quels sont les obstacles à l'allaitement ?

Ils viennent soit de la mère, soit de l'enfant.

Mère. — Mauvaise conformation du mamelon, qu'il soit trop court ou trop dur. Cette malformation, particulière aux femmes des nations civilisées, est due aux compressions des vêtements. Comment prévoir si la femme pourra nourrir son enfant ?

1° Seront bonnes nourrices les femmes qui ont déjà allaité.

2° Celles qui avaient beaucoup de lait dans les suites de couches.

3° Celles dont le lait a coulé abondamment à la fin de la grossesse.

Dans les cas contraires, voilà ce qu'il faut faire :

Le cas courant est où le mamelon est court et dur. Il faut le ramollir avec une pommade à base d'huile d'amandes douces, ensuite appliquer des appareils

appelés suçoirs pour faire saillir le mamelon, enfin maintenir le mamelon et la région voisine dans une propreté rigoureuse. (Le suçoir est un appareil constitué par une bouteille, dont on a chassé l'air en la chauffant, et qu'on applique sur le mamelon.) Si, malgré ces précautions, l'enfant n'arrive pas à têter, on lui substituera des chiens nouveau-nés, en prenant des précautions pour qu'ils n'écorchent pas le sein avec leurs pattes. Pendant ce temps, on mettra l'enfant au biberon rempli de lait de vache ou de chèvre, en le coupant suivant sa consistance d'eau sucrée ou miellée.

Enfant. — 1° La présentation de la face prédispose aux luxations de la mâchoire; aussi faut-il la vérifier et la réduire.

2° Une autre cause est l'imperméabilité des narines qui oblige l'enfant à maintenir sa bouche constamment ouverte. Il faut déboucher les narines en y mettant de l'huile.

3° Parfois c'est la malformation de la langue qui est en cause : soit que la langue se trouve appliquée sur le palais, et il faut l'en détacher, soit que le filet soit trop court, et il faut le couper, en prenant la précaution de ne pas couper le vrai filet.

4° Les adhérences de la langue seront coupées avec les mêmes précautions que le filet.

Conduite à observer dans l'allaitement. — Il faut mettre l'enfant immédiatement au sein pour éviter le gonflement douloureux des seins. Il ne faut pas régler les enfants. Leur donner le sein quand ils le réclament,

même la nuit. En prenant peu à la fois, ils digèrent mieux.

La mère doit recevoir peu de visites. Elle se lèvera vers le cinquième jour pour s'asseoir dans une chaise. Sa chambre sera bien chauffée pour éviter le refroidissement. Sa nourriture sera abondante et légère, mais sans excès. Lorsqu'elle manque de lait, elle boira de la bière. Elle évitera les aliments épicés. Pour sevrer son enfant, elle donnera les tétées de moins en moins souvent pour les arrêter enfin. Elle choisira l'été pour cela. Il ne faut pas vêtir trop l'enfant, ni l'enfermer dans l'appartement. C'est le seul moyen de lui éviter des rhumes fréquents et de le rendre frileux. Lorsque l'enfant vient au monde, il faut le laver. Se servir pour cela d'eau froide et d'un peu de savon. Sa nourriture doit être suffisante. Lorsqu'il a des coliques, le faire changer de position et donner de l'eau de miel. Aérer souvent la chambre de l'enfant. Le laver deux fois par jour avec de l'eau froide. Le changer aussi souvent qu'il le faut. Ne pas le réveiller quand il dort. Diminuer les tétées pendant les poussées de dents. Ne sevrer que quand toutes les dents ont poussé.

Pour terminer, l'auteur prononce un réquisitoire sévère contre la mise en nourrire des enfants. D'après ses statistiques :

50 % des enfants mis en nourrice meurent.

25 % sont infirmes.

25 % seulement se portent bien.

Combien d'enfants mal soignés dès leur premier âge parce qu'en mains des nourrices, demeurent faibles,

de petite taille, exposés à toutes les maladies connues ? Et puis peut-on exiger d'une nourrice qu'elle s'occupe du nourrisson alors qu'elle doit s'occuper des travaux des champs et de sa maison ?

Par ailleurs le lait d'une nourrice ne convient qu'à un nourrisson d'un certain âge. Et combien de fois cette règle est-elle observée ? Les habitations de la campagne, malpropres, peu spacieuses, conviennent-elles à un nourrisson ? Même les meilleures nourrices pêchent par défaut d'intelligence et de savoir élever les enfants !

Toutes ces raisons réunies, les inconvénients qui résultent pour la mère et l'enfant, plaident en faveur de l'allaitement maternel, sans parler de l'amour de l'enfant qui s'attache à une autre personne.

SECONDE PARTIE

Nous donnons ici la liste complète de tous les articles médicaux parus dans l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. Ils sont classés dans l'ordre alphabétique avec le nom de l'auteur à côté, ainsi que le numéro de la page et du volume. Nous donnons également une seconde liste où les mêmes articles sont classés d'après leurs auteurs.

Nous signalons que les auteurs signent les articles soit de leur propre nom, soit par une lettre de l'alphabet.

Ainsi, d'Aumont=d; Bartez : G; Bourgélat : e; de Cahusac : B; Grunwald : g; Louis : Y; Malouin : M; Maret : m ou MM; Tarin : L; Vandenesse : N; Venel : b

Enfin, certains articles ne portent aucune signature. Il s'agit, dans ce cas, d'articles non originaux.

Tome I

Abattement (Vandenesse) .. 10
Abcès (Louis) 15
Abdomen (Tarin) 16 17
Abstinence (Vandenesse) .. 44
Accouchement (Tarin) 81
Accroissement (Tarin) 87
Acide (Vandenesse) 99
Affection (Vandenesse) 158
Affliction (Vandenesse) 162
Age (Tarin) 171
Aigreur (Vandenesse) 198
Aliments (Vandenesse) 265
Aliment (Tarin) 269
Alimentaire (Tarin) 269
Alvéole (Tarin) 305
Anatomie (Tarin) ..... 409—438
Anévrisme (Louis) .... 454—457
Angélique (Vandenesse) 459
Anthracose (Louis) 497
Anticipant (Vandenesse) 500
Apothicaire 539
Articulation (Tarin) 739
Assoupissement 773

Tome 2

Bain (Vandenesse) ..... 18—21
Balai (Louis) 24
Bassin (Louis) 124
Bec de lièvre (Louis) 185
Bec de grue (Louis) 184
Bile (Tarin) ..... 249—252
Bistouri (Tarin) 264
Borborigme (Vandenesse) .. 331
Boutonnière (Tarin) ... 385—386
Brayer (Louis) 406 407
Bronchotomie (Louis) .. 434—436
Bubonocèle (Louis) 454
Cachexie (Vandenesse) 504 505
Cachou (de Jaucourt) 509
Cancer (Louis) ..... 587—589
Cannelé (Tarin) 599
Canule (Louis) 600
Carie (Louis) 684
Carnosité (Louis) 691 692
Caroncule (Tarin) 693
Carotide (Louis) 695
Cartilage (Tarin) 726
Castration (Louis) 755 756
Catalepsie (Vandenesse) 759
Catalepsique (Vandenesse) .. 765
Cataplasme (Vandenesse) ... 767
Cataracte (Louis) 770
Catarrhe (Vandenesse) 771
Catarthique (Vandenesse) ... 772
Catéthérisme (Louis) 776
Caverneux (Tarin) 786
Caustique (Venel) 786
Ceinture de vif argent (Vandenesse) 799
Cellulaire (Tarin) 807 808
Cémentation (Venel) .. 811 812
Cérat (Vandenesse) 833
Cerveau (Tarin) 865
Cervelet (Tarin) 865
Cervical (Tarin) 866
Cérumineuse (Tarin) 866
Césarienne (Louis) 867

Tome 3

Chancre (Louis) 122 123
Charbon (Louis) 195
Chaudepisse (Louis) 253
Chémosis (de Jaucourt) 283
Chiendent (Venel) 333
Chirurgie (de Jaucourt). 350—355
Chirurgien (Louis) ..... 353—357
Cholagogue (Venel) 363
Choléra (de Jaucourt) .. 363—366
Cholédoque (Tarin) 366
Chyle (Tarin) 405

Chilification (de Jaucourt) ..... 405—408
Chimie (Venel) ..... 408—437
Cicatrice (de Jaucourt). 438—440
Cigue (Venel) ..... 449—451
Clitoris (Tarin) 538
Coagulation (Venel) .. 554 555
Coagulum (de Jaucourt) 555
Coccyx (de Jaucourt) 558
Coeliaque (de Jaucourt) 591
Coëne (de Jaucourt) .. 591 592
Cœur (de Senac) ..... 592—602
Colchique (Venel) 613 614
Colique (de Jaucourt).. 618—621
Colon (de Jaucourt) 647
Commissure (de Jaucourt) .. 712
Compression (de Jaucourt) .. 776
Compression du cerveau (de Jaucourt) 777
Conduit urinaire (Tarin) 843 844
Condylome (Louis) 844 845
Congestion (de Jaucourt) ... 867

Tome IV.

Constipation (Venel) .. 60 61
Consultation (d'Aumont) ... 109
Contact (de Jaucourt) 109
Contagion (Venel) 110
Contrefissure (Louis) .. 133 134
Contusion (Louis) ..— 159 160
Convalescence (de Jaucourt) 160
Cor (Louis) 193
Cornée (de Jaucourt) 250
Corps étranger (de Jaucourt) 265 266
Cosmétique (de Jaucourt) .. 291
Cou (de Jaucourt) ..... 317—319
Coup (de Jaucourt) 336
Coup de soleil (de Jaucourt) 337
Coupure (de Jaucourt) 354
Courge (Venel) 391
Crachat (Venel) ..... 425—427
Crâne (de Jaucourt) .. 432 433
Crépitation (de Jaucourt) .. 454
Crise (Bordeu) ..... 471—489
Crudité (d'Aumont) .. 520 521
Cristallin (Louis) 528
Cure (d'Aumont) 573
Cutanée (de Jaucourt). 582 583
Davier (Louis) 644
Décrépitude (d'Aumont) ... 707
Déglution (d'Aumont) .. 753—755
Dégoût (d'Aumont) ... 756 757
Déjection (d'Aumont) .. 770—773
Délire (d'Aumont) ..... 785—788
Démence (d'Aumont) . 807 808
Dentition (d'Aumont) 848 849
Dénudation (Louis) ... 849 850
Désudation (d'Aumont) 899
Diabète (d'Aumont) .. 926 927
Diaphragme (Tarin) 946
Diarrhée (d'Aumont) .. 950—954
Diastole (d'Aumont) 961
Digestion (Louis) ..... 999—1003
Dissection (Tarin) .. 1046 1047
Diurétique (Venel) 1085

Tome V

Docteur en médecine (Vaviotte) 8 9
Douche (Louis) 82
Douleur (d'Aumont) ... 82—87
Douv (Venel) ..... 90—92
Dracunculus (d'Aumont) 98 99
Droit (Tarin) 114 115
Duodenum (Tarin) ... 167 168
Duremère (Tarin) 170 171
Durillon (de Jaucourt) 173
Duspepsie (de Jaucourt) ... 176
Dysentérie (d'Aumont) 176
Dyspnée (de Jaucourt) 177

Echauffement (Venel) 243 244
Elephantiasis (d'Aumont) 503 504
Embaumer (Louis) 553 554
Emmenagogue (d'Aumont) . 570
Emplâtére (Louis) ..... 590—592
Empyème (Louis) 599 600
Enfantement (de Jaoucourt) 664 665
Engourdissement (d'Aumont) 684
Entéromie (Louis) 719
Epidémie (d'Aumont) 788 789
Epiderme (de Jaucourt). 789—791
Epilepsie (Bourgélat) .. 794—798
Erysipèle (Bourgélat) .. 903—906
Esquinancie (d'Aumont) 976—998

Tome VI

Eternuement (d'Aumont) 48 49
Ether (Venel) 53 54
Etoile (Louis) 81
Etrier (Louis) 81
Exerèse (Louis) 252
Exfoliation (Louis) 252
Exophtalmie (de Jaucourt) . 270
Expectoration (d'Aumont) 287 288
Expectation (d'Aumont) 324 325
Extravasion (d'Aumont) ... 338
Extrémités du corps (d'Aumont) 339
Faculté (de Jaucourt) .. 361—365
Faculté apétitive (Bouillet). 365
Farine (Venel) 413
Fausse couche (de Jaucourt) 450 453
Femme en couche (de Jaucourt) 479 481
Fermentation (d'Aumont) 518 526
Feteur (d'Aumont) 598
Fiel (de Jaucourt) 718
Fièvre (de Jaucourt) .. 720—741
Fissure (Louis) 821
Fistule (Bourgélat) .... 821—828
Fluxion (d'Aumont) .. 923 924

Tome VII

Fœtus (de Jaucourt) 1 7
Foie (de Jaucourt et d'Aumont) ..... 28—38
Folie (de Jaucourt) 44
Follicule (Barthez) ..... 46—48
Fontanelle (de Jaucourt) ... 105
Forceps (Louis) ..... 125—127
Fracture (Louis) ..... 266—269
Friction (Louis) 306 307
Gale (Louis) 431
Ganglion (Louis) 467
Gangrène (Louis) ..... 467—472
Génération (d'Aumont) . 559—574
Goute (Penchénier) .. 772—778
Grossesse (d'Aumont) . 957—966

Tome VIII

Haut appareil (Louis) . 68 69
Hémoptysie ..... 115—117
Hémitritée 114
Hémorragie ..... 117—121
Hémorragie en chirrugie (Louis) ..... 121—124
Hémorroïdal ..... 124—128
Hémorroïdes (Louis) .. 128 129
Hemvé (de Jaucourt) 129
Hépatique ..... 133—135
Hépétite 136 137
Hépatomphale (Lousi) 137
Héréditaire 156 157
Hermaphrodite (de Jaucourt) 165—167
Hernie (Louis) ..... 175—179
Héroïque 181
Hippocratique ..... 211—214

Hippos 219
Hippuris 219
Histoire des maladies 230
Homme (Petit) ..... 257—274
Homme (Venel) 274
Hongrie (mal de) 286
Honteuses (de Jaucourt) 293
Hoquet ..... 295—298
Huile de cade (de Jaucourt) 339
Huitre (de Jaucourt) .. 343 344
Humeur ..... 349—351
Humide radical 352
Humoriste 353
Hydatide 359
Hydrarghrose (Louis) 360
Hydrentérocèle (Louis) 368
Hydrocardie (Louis) .. 368 369
Hydrocèle (Louis) 369 370
Hydrocéphale 370 371
Hydropisie 376 382
Hydrophtalmie (Louis) 382 383
Hydrosarcocèle (Louis) 383
Hygiène ..... 385—388
Hygrocirsocèle (Louis) 388
Hymen (de Jaucourt) . 392 393
Hypercrisie 406
Hypersarcose (Louis) . 406 407
Hypocondre 408
Hypophasie 411
Hypophore (Louis) 411
Hypophtalmion 411
Hypopyon (Louis) 411
Hyposphagma 412
Hypostrophe 413
Hypothénar 417
Hystérique 420
Hystérocèle (Louis) 420
Hystérotomie 431
Jactatoin 436
Jayet (Venel) 436
Jalap (Venel) ..... 430—438
Jambe (de Jaucourt).. 440 441
Jaunisse (Ménuret) ... 476—478
Idiopathique (Ménuret) 497
Idiosyncrasie 497
Jectigation 507
Jeûune 543
Jeunesse (mal de) 545
Iliaque (Ménuret) 553 554
Imagination 563 564
Imperforation (Louis) 589 590
Impuissance (Ménuret). 632—634
Impurté 635 636
Incarnatif (Louis) 642
Incarnation (Louis) .. 643 644
Incisif 649 650
Incision (Louis) 649
Incotinence 655
Incrassant (Venel) .. 656 657
Indigestion (Venel) .... 677—679
Induration (de Jaucourt) .. 694
Infirmité (Venel) 708
Infirmier (Durival) 707
Inflammation (Ménuret) 709—727
Inguinal (Louis) 746
Injecté (Louis) ..... 746—751
Inoculation (Tronchin) 755 771
Insomnie (de Jaucourt) 791 792
Intempérence (Venel) 806
Intercostal 813
Intestin 841
Intestinale (fièvre) (de Jaucourt) 842
Joubarbe 884
Ipecacuanha (Venel) .. 900 901

Tome IX

Juridiction du chirurgien du Roy 73 74
Jusquiame (Venel) 85
Kermès (Venel) ..... 121—123
Labyrinthe 149

Lacrymal 166
Lacté 170 171
Lacune 171
Lagophtalmie (Louis) 174
Laine (Venel) 184
Lait (Venel) ..... 199—211
Lait virginal (Venel) 211
Lait (maladie) (Venel) 211 212
Langue (de Jaucourt) .. 247—249
Lapin (Venel) 285
Laqs (Louis) 288 289
Larme (de Jaucourt) 295
Larynx 297 298
Laudanum (Venel) 310
Laurier rose 320
Laxité (de Jaucourt) 327
Lentille (Venel) 386
Lèpre (Malouin) ..... 393—305
Lethargie (Ménuret) .. 404 405
Leucophlegmatie (Malouin) 436 437
Lèvre (de Jaucourt) 448
Lien (Louis) 490
Lientérie (Malouin) 490
Ligament (de Jaucourt) 514
Ligature (Louis) ..... 517—519
Limaçon (Venel) 535 536
Limer (Louis) 539
Lin (de Jaucourt) 552
ipurie (de Jaucourt) 562
Liqueur (Venel) 566
Luette (Louis) 716 717
Lymphatique 775
Main (de Jaucourt) 874
Maître de chirurgie (Louis) 902—905
Mal 919
Mal de dents 920
Maladie (Ménuret) .... 929—940
Malignité (de Jaucourt) 946
Maligne (fièvre) (de Jaucourt) 946

Tome X

Mamelon (de Jaucourt) . 5 6
Mamelle (de Jaucourt) .. 1—5
Mandragore 14 15
Manie (Ménuret) ..... 31—34
Marasme ..... 67—69
Marjolaine (Venel) 128
Marube blanc (de Jaucourt) 148
Matrice (Maret) ..... 200—205
Mechoacan (Venel) ... 227 228
Médecine (de Jaucourt) 260—276
Médecins ancienis (de Jaucourt) ..... 276—292
Médiastin 293
Médicament (Venel) .... 295—297
Mélancolie ..... 307—311
Membrane 324 325
Menstue (de Jaucourt) .. 337—342
Menstuelle (Venel) 342 343
Mercure (Venel) ..... 373—376
Mercuriale (de Jaucourt) ... 378
Mésentère 396
Métastase (Maret) 441 442
Miasme (Maret) 484 485
Migraine (Maret) 498 499
Minérales (eaux) 534
Moelle ..... 604—606
Molaire (de Jaucourt) 625
Mort (Maret) ..... 719—727
Morve 737
Muscle 884

Tome XI

Narcotique ..... 23—25
Narines internes 27
Nasal (Tarin) 31
Nausées (de Jaucourt) 61
Nephrotomie (Louis) 98
Nez (de Jaucourt) 126 127

Noctambule (Louis) 183
Nodus (Louis) 183
Non naturelles ..... 217—224
Nourrice 260 261
Nourricier (Tarin) 261
Nutrition ..... 286—300
Observation (Maret) .... 313—323
Observateur (Maret) ... 310—313
Obstruction (de Jaucourt) 327—380
Obturateur (Louis) 329
occipital 331
Oculiste 342
Odontalgie (Louis) 351
Odontotechnie (Louis) 352
Odorat (de Jaucourt) .. 355—358
Œconomie animale (Maret) 360—366
Œdème (Louis) 385
Œdémosarque 385
Œil (de Jaucourt) .... 385—389
Œil des animaux (Louis) 389—391
Œsophage 403
Œsophagotomie (Louis) 403
Oignon (Venel) 432
Ombilical (de Jaucourt) ... 459
Onguent (Venel) 482
Opérateur (Louis) 496 497
Opération (Louis) 497
Ophtalmie (de Jaucourt) ... 503
Opisthotonos 508
Optique (Haller) 517
Orbite 576
Oreille (de Jaucourt) .. 612—619
Oreille (maladies((Louis) .. 619
Oreille (sémiotique) (Maret) .. 620
Oreillons (Louis) 623
Oéthopnée (de Jaucourt) ... 671
Ortie (de Jaucourt) 673
Osteocolle (Venel) 691
Ouïe (de Jaucourt) .... 702—706
Ouïe (sémiotique) (de Jaucourt) 708
Pâleur (de Jaucourt) 782
Palpitation (de Jaucourt) .. 803
Panaris (Louis) ..... 808—810
Pancréas (de Jaucourt) 812
Pancréatique canal 813
Pancréatique suc (de Jaucourt) 813
Pansement (Louis) 824
Papille 872
Paralysie (Maret) ..... 912—916
Paraphrénésie (Maret)921. 922
Pariétail (de Jaucourt) 943

Tome XII

Paroxysme (Maret) 79 80
Parotide (Louis) 79
Pathognomique 170
Pathologie 170
Paupière (de Jaucourt) 205 206
Paupière (maladies) (de Jaucourt) 206 207
Peau 215
Peau (pores) (de Joucourt) .. 215
Peaudes nègres (de Jaucourt) 215
Peau (maladies) (Maret) 217—219
Peau (sémiotique) (Maret) 219 220
Pédiluve (Maret) 237 238
Pédiculaire (maladie) 237
Pénil 302
Perforant 353
Periapte (de Jaucourt) 355
Pericrâne 357
Peritoine (de Jaucourt) 381 382
Pessaire (Louis) 451
Peste (de Jaucourt) .... 452—458
Pharynx (maladies) (de Jaucourt) 490
Pharyngotome (Louis) 490

Pharmacopole (de Jaucourt) 492
Phlébotomie 517
Phlegmon (Louis) 518 519
Phlyctène (Louis) 521
Phtiriase 531
Phtisie ..... 532—534
Physiologie 537 538
Pierre divine (Venel) 579
Puqûre (Louis) 651 652
Pituitaire 664
Pituite 663
Pivoine (Venel) 666
Plaie (Louis) ..... 681—685
Plantaire 711
Plethore ..... 760—762
Pleurésie 763 764
Pneumatocèle (Louis) 808
Polype (Maret) ..... 947—950
Polype en chirurgie (Louis) 951—953

Tome XIII

Pouls (Maret) ..... 205—240
Poumon (de Jaucourt) 240
Poumon (maladies) (de Jaucourt) 242
Prépuce (de Jaucourt) 306
Prognostic (Maret) 429
Pronation 449
Prostate (de Jaucourt) 501
Ptérygion (Louis) 540
Ptisane (de Jaucourt) . 547 548
Puberté (de Jaucourt) 549
Pubils (de Jaucourt) 550
Pulsilage (Maret) 567
Pulsinantie 568
Purgatif (Venel) ..... 576—579
Purulent (Louis) 584
Pus (Louis) 584
Putride (Louis) 589
Pylore (de Jaucourt) 593

Tome XIV

Régime 16
Réglisse (Venel) 32
Reins (de Jaucourt) .... 45—47
Reins (maladies) (de Jaucourt) 47
Rélâchement (de Jaucourt) . 52
Rénitence (Louis) 109
Rénoncule (Venel) 115
Répercussif (Louis) ... 130 131
Résolution (Louis) 181
Respiration (Maret) .... 181—186
resserment 186
Rétention d'urines (Louis) 200—202
Rétine (de Jaucourt) .. 204 205
Rachitis (Louis) 241 242
Rhumatisme 263 264
Rhume (de Jaucourt) . 265 266
Rytme 268
Ride (de Jaucourt) ... 285 286
Rire(de Jaucourt) .... 298—300
Rire sardonique (Maret) 300 301
Rotule (de Jaucourt) 383
Rotule (fracture) (Louis) ... 384
Rougeole (de Jaucourt) 404
Rue (Venel) 430
Rugine (Louis) 432
Rumination 435 436
Rupture (Louis) 438 439
Saignée (Louis) ..... 501—516
Salep (Venel) 540
Salivation (de Jaucourt) 571 572
Salive (de Jaucourt) .... 572—574
Sang ..... 611—615
Sanguification 624
Sapotille (Venel) 639
Sarcome (Louis) 648
Satyriasis (Maret) 703 704
Saveur (de Jaucourt) .. 708—710
Sciatique (Maret) ..... 781—784

Scorbut ..... 802—804
Secret (Fouquet) ..... 871—876
Secrétion (Fouquet) 884
Secrétion (Fouquet) .... 871—876
Sédatif 884
Sédiment 884
Sémiologie 937 938

Tome XV

Sens (de Jaucourt) ..... 31—34
Sensibilité (Fouquet) .. 38 52
Serein (Venel) 81
Seringue (Louis) 97 98
Sérosité (Louis) 106
Squirre (Louis) 236
Smegma (de Jaucourt) 239
Sommeil (de Jaucourt) 431
Spécifique (de Jaucourt) 444—446
Spéculum (Louis) 448 449
Spermatocèle (Louis) 450
Sphincter (de Jaucourt) 459
Spina ventosa (Louis) 462
Splénique 479
Squelette (de Jaucourt) 482 483
Staphylome (Louis) 493
Sternutation (de Jauc.). 516 517
Sternutoire (Venel) 517
Strangulaire 539
Styptique (de Jaucourt) 538
Sueur (Maret) ..... 627—633
Suffocation (de Jauc.) 635 636
Suppositoire (de Jaucourt) .. 658
Suprpession des écoulements (Maret) 678
Suppuration (Louis) 682
Surdité 686
Suture (de Jaucourt) 706
Suture (Louis) 708

Tome XVI

Teigne 7
Ténacité (de Jaucourt) 122
Tendon d'Achille (de Jaucourt) 129
Testicule (de Jaucourt) 197
Thermales (eaux) 267 268
Thyroïdienne (glande) (de Jaucourt) 310
Tonique (Venel) 407
Trachée (Louis) 505
Transfusion (Maret) .... 547—553
Transpiration 558 559
Transplantation (Maret) 559
Iubercule (Maret) 734
Tumeur (Louis) 743 744
Tympanite 777
Vaisseau sanguin (de Jaucourt) ..... 800—802
Varice (de Jaucourt) 846
Varicolèle (Louis) 847
Veine 875

Tome 17

Vénériennes (maladies) 1-2
Ventouse (Fouquet) 29 30
Venticules (maladies) (de Jaucourt) 31
Ventiloque 33
Vers intestinaux (de J.) 43—45
Verge (amputation) (Louis).. 63
Vérole (petite) (Sanchez) 79—84
Verrue (de Jaucourt) .. 157 158
Vertige (Maret) ..... — 173—176
Vésicatoire (Fouquet) .. 191—204
Vessie (de Jaucourt) .. 206—210
Vinaigre (Venel) 203
Visages (malad.) (de J.) 333—337
Ulcère (Louis) 373
Voix (de Jaucourt) 434
Vomissement (Venel) .. 464—468
Urèthre (de Jaucourt) 494
Urines (Maret) ..... 499—513

Utérus (de Jaucourt) .. 557 558
Yvresse (Maret) 679 683

1er tome du supplément :

Absorption (Haller) 63
Abstinence (Lafosse) .. 65 66
Accouchement (Haller) 121—123
Accroissement (Haller) 125—136
Ache (Lafosse) ..... 143—201
Age (Lafosse) ..... 198—201
Albumineux (Haller) 255
Allaitement (Grunwald). 287—296
Allantoide (Haller) 296 297
Altérant (Lafosse) 324 325
Anastomose (Haller) ... 391—393
Amnios (Haller) 367 368
Anatomie (Haller) ..... 393—414
Angélique (Lafosse) 426
Animal (Haller) 434
Animation (Lafosse) 438
Anire d'Higmore (Haller) .. 439

Anus artificielle (Houin) 474
Aorte (Haller) 479
Aphrodisiaque 485
Apophlegmatique (Lafosse) .. 484
Apoplexie (Le Preux Andry) 485
Artère (Haller) 602 603
Arytenoide (Haller) 603
Artichaut (Lafosse) 604
Astringent (Lafosse) 661
Ascite 628
Atonie de la matrice (Madet) 679 680
Atrophie 680
Avortement (Lafosse) .. 715—719
Bain (Maret) ..... 752—758
Basilique (Haller) 823
Bassin (Haller) 825 826
Bile (C. de Gassicourt) 891 893
Biliaire (Haller) 893 894

2e tome du supplément :

Bouche (Haller) 33
Bouillie 34
Brachile (artère) (Haller)... 49
Calleux (Haller) ..... 140—142
Canal (Haller) 184
Caractère (Grunwald) 229
Chaise chirurgicale (Arnaud) 303—309
Chaleur animal (Haller) 309 310
Chorion (Haller) 407
Circulation (Haller) 432
Cochemar ..... 479—481
Cœur (Haller) ..... 491—496
Commotion (Chabrol) .. 528—530
Convulsion 587 589
Corticale (Haller) 619
Crurale (artère) (Hall.) . 657—662
Cuivre 665
Dépôt laiteux (Maret) .. 698—702
Diaphragme (Haller) .. 713—717
Diastole (Haller) 717 718
Epididyme (Haller) 818
Epigastrique (région) (H.).. 819
Epiglotte 819
Equitation ..... 848—850
Erection (Haller) ..... 853—855
Estomac (Haller) ..... 873—877

3e tome du supplément :

Femme (Haller) 10 11
Fœtus (Haller) ..... 64—73
Foie (Haller) ..... 74—81
Follicule (Haller) ..... 81—83
Gélatineux (Haller) 194
Génération (Haller) .... 196—198
Glande (Haller) 233 236
Goût (Haller) 246 247
Graisse (Haller) 249 250
Grossesse (Haller) 269 270
Grossesse (Lafosse) .... 270—273

Hermaphrodite	359	360
Hermaphrodite (Lafosse) ..		360
Hippocratisme (Haller)	427	428
Hypogastrique (Hall.) .	483	487
Hypogastrocèle		487
Jeux de nature (Hall.)	551	558
Infanticide (Lafosse) ...	592	599
Inflammation (Haller) .	599	601
Injection (Haller)	601	602
Inoculation (Lafosse) ..	602	606
Inoculation		606
Intercostal (Haller)	624	627
Irritabilité (Haller) ..	663	665
Lacrymal (Haller)	695	696
Langue (Haller)	703	704
Larynx (Haller)	707	710
Ligament (Haller)		744
Lombaire (artère) (H.).	771	772
Luette (Haller)	810	811
Lymphatique (Haller) .	817	819
Lymphe (Haller)		819
Mastication (Haller) ...	860	863
Matrice (Haller)	864	868
Médecine légale (Laf.)..	876	890
Médiastin (Haller)	890	891
Menstrue (Maret)	898	900
Moelle (Haller)	941	947
Mesentère (Haller)	908	910
Monstre (Lafosse)	955	956
Muscle (Haller)	977	982

4e tome du supplément :

Narire (Haller)	12	14
Nerf (Haller)	26	31
Névrologie (Haller) ..	36	43
Noyés (Lafosse)	64	70
Nutrition (Haller)	72	75
Oblique (Haller)	76	77
Oblique (Haller)	76	77
Odorat (Haller)	100	104
Œconomie animale (H.)	104	105
Œil (Haller)	106	116
Œuf (Haller)	120	123
Opération césarienne (Lafosse)	162	164
Oreille (Haller)	175	185
Ossification (Haller) ..	193	197
Ouïe (Haller)	209	211
Ouraque (Haller)	211	212
Peau (Haller)	263	264
Péritoine (Haller)	301	302
Peste	311	312
Placenta (Haller)	387	388
Prostate (Haller)	541	542
Redresseur		592
Reins (Haller)	598	603
Respiration (Haller) ...	613	623
Respiration (Haller) ..	613	623
Rétine (abbé Fontana) .	624	639
Saphylétome (Arnaud) .	734	735
Sagou (Malouin)		692
Sensibilité (Haller) ..	776	779
Sang (Haller)	820	732
Sommeil (Haller)	806	810
Sphincter anal (Haller)....		823
Suc moelleux (de Troja)	836	838
Succsion (Haller)	838	840
Sueur (Haller)		842
Suffocation (Lafosse) ...	842	843
Suspension (Lafosse) ..	850	857
Testicule (Haller)	934	936
Tibia (Le Troja)	941	947

Tome 2 du supplément :

Chaise chirur. (Arnaud)	303	309

Tome 4 du supplément :

Saphylétome (Arnaud) .	734	735

Aumont (d')

Consultation, t. 4..... 109
Crudité ..... » 520 521
Cure ..... » 573
Décrépitude ..... » 707
Déglutination ..... » 753—755
Dégoût ..... » 756 757
Dentition ..... » 848 849
Déjection ..... » 770—773
Démence ..... » 807 808
Délire ..... » 785—788
Désudation ..... » 899
Diabète ..... » 926 927
Diarrhée ..... » 950 954
Diastole ..... » 961
Douleur t. » 82—87
Dracunculus ..... » 98 99
Dysentérie ..... » 176
Eléphantiasis ..... » 503 504
Emménagogue ..... » 570
Engourdissement ..... » 684
Epidémie ..... » 788 789
Esquinancie ..... » 976—998
Eternuement t. 6 48 49
Expectoration ..... » 287 288
Expectation ..... » 321—324
Extase ..... » 324 325
Extravasion ..... » 338
Extrémités du corps.. » 339
Fermentation ..... » 518—526
Feteur ..... » 598
Fluxion ..... » 923 924
Foie t. 7 28—38
Génération ..... » 559—574
Grossesse ..... » 957—966

Barthez

Follicule, t. 7 ..... 46—48

Bordeu

Crise, t. 4 ..... 471—489

Bouillet

Faculté apéritive, t. 4..... 363

Bourgélate = e

Epilepsie t. 5 794
Erysipèle ..... » 903—906
Fistule, t. 6 ..... 821—828

Cadet de Gassicourt

Bile (suppl.) t. 1 ..... 891—893

de Cahussac = B

Lièvre, t. 9..... 501 502

Chabrol

Commotion, t. 2 du sup. 528—530

Durival

Infirmier, t. 8 707

Fontana (abbé)

Rétine, t. 4 du suppl. .. 624—639

Fouquet

Secrétion, t. 14 ..... 871—876
Sensibilité, t. 15 ..... 38—52
Ventouse, t. 17 ..... 29 30
Vésicatoire, t. 17 ..... 191—204

Grunwald = g

Allaitement, t. 1 du sup. 287—296
Caractère, t. 2 du suppl..... 229

Haller

Optique, t. 9 517

Tome 1 du supplément

Absorption 63
Accouchement ..... 121—123
Accroissement ..... 125—136
Albumineux 255
Allantoide 296 297
Amnios 367 368
Anastomose ..... 391—393

Anatomie ..... 393—414
Animal 434
Anire d'Higmore 439
Aorte 479
Artère 602 603
Aryténoide 603
Basilique 823
Bassin 825 826
Biliaire 893 894
Bouche 33

Tome 2 du supplément

Brachiale (artère) 49
Calleux ..... 140—142
Canal 184
Chaleur animale ..... 309—315
Chorion 407
Circulation 432
Cœur ..... 491—496
Corticale 619
Crurale (artère) ..... 657—662
Diaphragme ..... 713—717
Diastole 717 718
Epididyme 818
Epigastrique (région) 819
Erection ..... 853—855
Estomac ..... 873—877

Tome 3 du supplément

Femme 10 11
Fœtus ..... 64—73
Foie ..... 74—81
Follicule ..... 81—83
Gélatineux 194
Génération ..... 196—198

Tome 3 dusupplément

Glande ..... 233—236
Goût 246 247
Graisse 249 250
Grossesse 269 270
Hippocratisme 427 428
Hypogastrique ..... 483—487
Jeux de nature ..... 551—558
Inflammation ..... 599—601
Injection 601 602
Intercostal ..... 624—627
Irritabilité ..... 663—665
Lacrymal 695 696
Langue 703 704
Larynx ..... 707—710
Ligament 744
Lombaire (artère) 771 772
Luette 810 811
Lymphatique ..... 817—819
Lymphe 819
Mastication ..... 860—863
Matrice ..... 864—868
Médiastin 890 891
Mésentère ..... 908—910
Moelle ..... 941—947
Muscle ..... 977—982
Narire ..... 12—14

Tome 4 du supplément

Nerf ..... 26—31
Névologie ..... 36—43
Nutrition ..... 72—75
Oblique 76 77
Odorat ..... 100—104
Œconomie animale 104 105
Œil ..... 106—116
Œuf ..... 120—123
Oreille ..... 175—181
Ossification ..... 193—197
Ouïe ..... 209—211
Ouraque 211 212
Peau 263 264
Péritoire 301 302
Placenta 387 388
Prostate 541 542
Reins ..... 598—603
Respiration ..... 613—623

Sang ..... 720—732
Sensibilité ..... 776—779
Sommeil ..... 806—810
Sphincter anal 823
Succion ..... 938—940
Sueur 842
Testicule ..... 934—936

Houin

Anus artificiel t. 1 sup. . 474—479

de Jaucourt = d. J.

Cachou, t. 2 509

Tome 2

Chémosis 283
Chirurgie ..... 350—355
Choléra ..... 363—366
Chylification ..... 405—408
Cicatrice ..... 438—440
Coagulum 555
Coccyx 558
Coeliaque 591
Coëne 591 592
Colique ..... 618—621
Colon 647
Commissure 712
Compression 776
Compression du cerveau.... 777
Congestion 867
Contact 109
Convalescence 160

Tome 4

Cornée 250
Corps étranger 265 266
Cosmétique 291
Cou ..... 317—319
Coup 336
Coup de soleil 337
Coupure 354
Crâne 432 433
Crépitation 454
Cutanée 582 583
Durillon t. 5 173
Dysepsie ..... » 176
Dyspnée ..... » 177
Enfantement ..... » 664 665
Epiderme ..... » 789—791
Exophtalmie t. 6 270
Faculté ..... » 361—363
Fausse-couche ..... » 350—353
Femme en couche .. » 479—481
Fiel ..... » 718
Fièvre ..... » 720—741
Fœtus t. 7 1-7
Foie ..... » 28—38
Folie ..... » 44
Fontanelle ..... » 105
Hemvé t. 8 129
Hermaphrodite ..... » 165—167
Honteuses ..... » 293
Huile de cade ..... » 339
Huître ..... » 343 344
Hymen ..... » 392 393
Jambe ..... » 440 441
Induration ..... » 694
Insomnie ..... » 791 792
Intestinale (fièvre) ... » 842
Langue t. 9 247—254
Langue de cerf ..... » 271
Larme ..... » 295
Laxité ..... » 327
Lèvre ..... » 448
Ligament ..... » 514
Lin ..... » 552
Main ..... » 552
Malignité ..... » 946
Maligne (fièvre) .... » 946
Mamelle t. 10 1-5
Mamelon ..... » 5-6
Marube blanc ..... » 148
Médecine ..... » 260—276

Médecins anciens .... » 276—292
Menstrues ..... » 337—342
Mercuriale ..... » 378
Molaire ..... » 625
Nausée t. 11 61
Nez ..... » 126 127
Obstruction ..... » 327 328
Odorat ..... » 355—358
Œil ..... » 385—389
Ombilicale ..... » 459
Ophtalmie ..... » 503
Oreille ..... » 612 619
Orthopnée ..... » 671
Ortie ..... » 673
Ouïe ..... » 702—706
Ouïe (sémiotique) .. » 708
Pâleur ..... » 782
Palpitation ..... » 803
Pancréas ..... » 812
Pancréatique (suc) . » 813
Pancréatique (canal) » 813
Pariétal ..... » 943
Paupière t. 12 205 206
Paupière (maladies) » 206 207
Peau (pores) ..... » 215
Peau des nègres ... » 215
Périapte ..... » 355
Péritoine ..... » 381 382
Peste ..... » 452—458
Pharynx (maladies). » 490
Pharmacopole ..... » 492
Phlegmatique ..... » 519
Pituitaire ..... » 664
Pituite ..... » 663
Poumon t. 13 240
Poumon (maladies). » 242
Prépuce ..... » 306
Prostate ..... » 501
Ptisane ..... » 547 548
Puberté ..... » 549
Pubis ..... » 550
Pylore ..... » 593
Reins t. 14 45—47
Reins (maladies) ... » 47
Rélâchement ..... » 52
Rétine ..... » 204 205
Rhume ..... » 265 266
Ride ..... » 285 286
Rire ..... » 298—300
Rotule ..... » 383
Rougeole ..... » 404
Salivation ..... » 571 572
Salive ..... » 574
Saveur ..... » 708—710
Secret ..... » 842
Sens — t. 15 31—34
Smegma ..... » 239
Sommeil ..... » 333 334
Sptcifique ..... » 444—446
Sphincter ..... » 459
Squelette ..... » 482 483
Sternutation ..... » 516 517
Styptique ..... » 558
Suffocation ..... » 635 636
Suppositoire ..... » 658
Suture ..... » 706
Sympatie ..... » 736—740
Symptome ..... » 742
Tabardière ..... » 791
Tact ..... » 819—922
Tambour (membrane) » 876
Ténacité t. 16 122
Tendon d'Achille .. » 129
Testicule ..... » 197
Thyroidienne (glande) » 310
Vaisseau (sanguin) .. » 800—802
Varice ..... » 846
Ventricule (malad.) t. 17 31
Vers intestinaux .... » 43—45
Verrue ..... » 157 158

Vessie (maladies) ... » 206—210
Visage (maladie) .... » 335—337
Voix ..... » 434
Urètre ..... » 499
Uterus ..... » 557 558

Lafosse

Tome du supplément

Abstinence 65 66
Ache 143
Age ..... 198—201
Altérant 324 325
Angélique 426
Animation 438
Antidote 452
Artichaut 604
Astringent 661
Avortement ..... 715—719

Tome 3 du supplément

Grossesse ..... 270—273
Hermaphrodite 359 360
Infanticide ..... 592—599
Inoculation ..... 602—606
Médecine légale ..... 876—890
Monstre 955 956

Tome 4 du supplément

Noyés ..... 64—70
Opération césarienne . 162—164
Suffocation 842 843
Suspension ..... 850—857

Lavirotte

Docteur en médec. t. 5 8 9

Le Preux Andry

Tome 1 du supplément

Apoplexie 485

Louis=Y.

Absès t. 1 15
Anévrysme ..... » 454—457
Anthracose ..... » 497
Balai t. 2 24
Bassin ..... » 124
Bec de lièvre ..... » 185
Bec de grue ..... » 184
Brayer ..... » 406 407
Bronchotomie ..... » 434—436
Bubonocèle ..... » 454
Cancer ..... » 587—589
Canule ..... » 600
Carie ..... » 684
Carnosité ..... » 691 692
Carotide ..... » 695
Castration ..... » 755 756
Cataracte ..... » 770
Cathérétisme ..... » 776
Césarienne ..... » 867
Chancre t. 3 123
Charbon ..... » 195
Chaude pisse ..... » 253
Chirurgien ..... » 355—357
Condylome ..... » 844 845
Contrefissure t. 4 133
Contusion ..... » 159
Cor ..... » 193
Cristallin ..... » 528
Davier ..... » 644
Dénudation ..... » 849
Digestion ..... » 999
Douche t. 5 82
Embaumer ..... » 553 554
Emplâtre ..... » 590—592
Empyème ..... » 599 600
Entérotomie ..... » 719
Etoile t. 6 67
Etrier ..... » 81
Exérèse ..... » 252
Exfoliation ..... » 252
Fissure ..... » 821
Forceps t. 7 125—127

Friction ..... » 306 307
Gale ..... » 431
Ganglion ..... » 467
Gangrène ..... » 467—472
Haut appareil t. 8 68 69
Hémorragie en chir. » 121—124
Hémorroïdes ..... » 128
Hépatomphale ..... » 137
Hernie ..... » 175—179
Hydrargyrose ..... » 360
Hydrentérocèle .... » 368
Hydrobèle ..... » 368
Hydrocèle ..... » 369 370
Hydrocardie ..... » 368 369
Hydrophtalmie ..... » 382 383
Hydrosarcocèle .... » 383
Hygrocirsocèle .... » 388
Hypersarcose ..... » 406
Hypophore ..... » 411
Hypopyon ..... » 411
Hystérocèle ..... » 420
Imperforation ..... » 589 590
Incarnatif ..... » 642
Incarnation ..... » 643 644
Incision ..... » 649
Inguinal ..... » 746
Injecter ..... » 746—751
Lagophtalmie t. 9 174
Laqs ..... » 288 289
Lien ..... » 490
Ligature ..... » 517—519
Lime ..... » 517—519
Luette (maladies) .. » 716 717
Maître de chirurgie . » 902—905
Nephrotomie ..... » 98
Noctambule ..... » 183
Nodus ..... » 329
Obturateur ..... » 351
Odontalgie ..... » 352
Odontotechnie ..... » 385
Œdème ..... » 389—391
Œil des animaux ... » 403
Œsophagotomie ... » 403
Opérateur ..... » 496 497
Opération ..... » 497
Oreille (maladies) .. » 619
Oreillon ..... » 623
Panaris ..... » 808 809
Pansement ..... » 824
Parotides t. 12 79
Pessaires ..... » 451
Pharyngotome ..... » 490
Phlegmon ..... » 518 519
Phlyctène ..... » 521
Piqûre ..... » 651—662
Plaie ..... » 681—685
Pneumatocèle ..... » 808
Polype en chirurgie. » 951—953
Ptérygion t. 13 546
Purulent ..... » 584
Pus ..... » 584
Putride ..... » 589
Rénitence t. 14 109
Répecussif ..... » 130 131
Résolution ..... » 181
Rétention d'urines . » 200—202
Rachitis ..... » 241 242
Rotule (fracture) ... » 384
Rugine ..... » 432
Saignée ..... » 501—516
Rupture ..... » 438 439
Sarcome ..... » 648
Séringue t. 15 97 98
Sérosité ..... » 106
Squirre ..... » 236
Spéculum ..... » 448 449
Spermatocèle ..... » 450
Spina ventosa ..... » 462
Staphylome ..... » 493
Suppuration ..... » 682
Suture ..... » 708
Synovie ..... » 761 762

Tact (guér. par le) . » 822
Taille ..... » 847
Trachée t. 16 505
Tumeur ..... » 743 744
Varicocèle ..... » 847
Verge (amputation) t. 17 63
Ulcère ..... » 373

Malouin=M.

Lèpre t. 9 393—395
Leucophlegmatie ... » 436 437
Lienterie ..... » 490

Tome 4 du supplément

Sagou 692

Maret=m

Tome 1 du supplément

Atonie de la matrice 679

Tome 3 du supplément

Menstrue ..... 898—900

Tome 2 du supplément

Dépôt laiteux ..... 698—702
Matrice t. 10 200—205
Métastase ..... » 441 442
Miasme ..... » 484 485
Migraine ..... » 498 499
Mort ..... » 719—727
Observateur t. 11 310—313
Observation ..... » 313—323
Œconomie animale . » 360—366
Oreilles (sémiotique) » 620
Paralysie ..... » 916 916
Paraphrénésie ..... » 921 922
Paroxysme t. 12 79 80
Peau (maladies) .... » 217—219
Peau (sémiotique) .. » 219 220
Pédiluve ..... » 237 238
Polype ..... » 947—950
Pouls t. 13 205 240
Prognostic ..... » 429
Pulsilage ..... » 567
Respiration t. 14 181—186
Rire sardonique ... » 383
Satyriasis ..... » 703 704
Sciatique ..... » 781—784
Sueur t. 15 627 633
Suppression des écoulements ..... » 678
Transfusion t. 16 547—553
Transplantation ... » 559
Tubercule ..... » 734
Vertige t. 17 173 176
Urines ..... » 499—513
Yvresse ..... » 679—683

Ménuret

Jaunisse t. 8 476—478
Idiopatique ..... » 497
Iliaque (passion) ... » 553 554
Impuissance ..... » 632—634
Inflammation ..... » 709—727
Langue t. 9 427—429
Léthargie ..... » 404 405
Maladies ..... » 929
Manie t. 10 31—34

Morand

Doradille t. 5 52 53

Penchénier

Goutte t. 7 772 778

Petit

Homme t. 8 257 274

Sanchez

Vérole t. 17 79 84

de Sénac

Cœur t. 3 592 602

Tarin=L.

Abdomen t. 1 16 17
Accouchement ..... » 81

Accroissement ..... » 87
Age ..... » 171
Aliment ..... » 269
Alvéole ..... » 305
Anatomie ..... » 409 438
Articulation ..... » 739
Bile t. 2 252
Bistouri ..... » 264
Boutonnière ..... » 385 386
Caroncule ..... » 693
Cartilage ..... » 726
Caverneux ..... » 786
Cellulaire ..... » 807 808
Cervical ..... » 866
Cerumineuse ..... » 866
Cerveau ..... » 865
Cervelet ..... » 865
Cholédoque t. 3 366
Chyle ..... » 405
Clitoris ..... » 538
Conduit urinaire .. » 843 844
Diaphragme t. 4 946
Dissection ..... » 1046 1047
Droit t. 5 114 115
Duodénum ..... » 167 168
Duremère ..... » 170 171
Nasal t. 9 31
Nourricier ..... » 261

de Troja

Tome 4 du supplément

Suc moelleux ..... 836—838
Tibia ..... 941—947

Tronchin

Inoculation t. 8 755 771

Vandenesse=N.

Abattement t. 1. 10
Abstinence ..... » 44
Acide ..... » 99
Affection ..... » 158
Affliction ..... » 162
Aigreur ..... » 198
Aliments ..... » 265
Angélique ..... » 459
Anticipant ..... » 500
Bain t. 2 18—21
Borborygme ..... » 331
Cachexie ..... » 504 505
Cataleptique ..... » 765
Cataplasme ..... » 767
Catarrhe ..... » 771
Catartique ..... » 772
Ceinture de vif arg. » 799
Cérat ..... » 833

Venel=b

Appropriation t. 1 492
Caustique t. 2 786
Cementation ..... » 811 812
Chiendent t. 3 333
Cholagogue ..... » 363
Chimie ..... » 408—437
Cigue ..... » 449—451
Coagulation ..... » 554 555
Colchique ..... » 613 614
Constipation t. 4 60 61
Contagion ..... » 110
Courge ..... » 391
Crachat ..... » 425—427
Diurétique ..... » 1085
Doux t. 5 90—92
Echauffement ..... » 243 244
Ether t. 6 53 54
Farine ..... » 413
Hépatique t. 8 135
Homme ..... » 274
Jayet ..... » 436
Jalap ..... » 437 438
Incrassant ..... » 656 657
Indigestion ..... » 677—699
Infirmité ..... » 708
Intempérence ..... » 806

Ipecacuanha ..... » 900 901
Jusquiame t. 9 85
Kermès ..... » 121—123
Laine ..... » 184
Lait ..... » 199—211
Lait virginal ..... » 211
Lapin ..... » 285
Laudanum ..... » 310
Lentille ..... » 386
Limaçon ..... » 535 536
Liqueur ..... » 566
Luce (eau de) ..... » 711
Marjolaine t. 10 128
Méchoacan ..... » 227 228
Médicament ..... » 295—297
Menstruelle ..... » 342 343
Mercure ..... » 374—376
Oignon t. 11 432
Onguent ..... » 482
Ostéocolle ..... » 691
Pierre divine t. 12 579
Pierre médicament. » 579
Pivoine ..... » 666
Plansain ..... » 710
Purgatif t. 13 576—579
Réglisse t. 14 32
Rénoncule ..... » 115
Rue ..... » 430
Jalep ..... » 540
Capotille ..... » 639
Scorsinère ..... » 810
Serein t. 15 81
Sternutoire ..... » 517
Syrop ..... » 744—776
Tonique t. 16 407
Vinaigre t. 17 303
Vomissement ..... » 463—468

CONCLUSION

Nous proposons dans notre travail d'attirer l'attention sur l'état de la médecine au XVIIIe siècle, jugé non pas sur les œuvres classiques de l'époque, mais d'après les articles parus dans l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. En effet, les articles les plus importants émanent de simples médecins praticiens n'occupant aucune place à la Faculté. Souvent ils ne sont pas orthodoxes et ne cachent pas leurs idées. Ils exposent des théories originales et les défendent en s'appuyant sur l'observation et la statistique. Certains s'élèvent même contre l'enseignement fait à la Faculté. L'esprit révolutionnaire de l'époque semble envahir également les médecins contre les idées en cours.

Nous avons fait une place spéciale à l'article de Bordeu sur la crise, parce qu'il dépasse les cadres d'un article purement médical.

L'auteur passe d'abord en revue les différentes théories sur la crise soutenues depuis la haute antiquité. Après chaque exposé, il donne une courte critique. Il termine son article par une conclusion d'ordre général en prononçant un réquisitoire sévère contre ceux qui n'apportent aucune preuve à l'appui de leurs hypothèses

et conseille l'observation comme méthode de travail en médecine et comme condition première de tout progrès.

Son scepticisme envers le traitement des maladies infectieuses nous révèle un praticien qui sait distinguer l'évolution spontanée des maladies et les troubles apportés par un traitement intempestif.

Il s'élève contre l'enseignement fait à la Faculté, qu'il considère comme littéraire et rhétorique et sans aucun rapport avec la réalité. Il préconise l'union de tous les médecins praticiens pour se communiquer les observations des malades et en tirer les conclusions favorables au développement de l'art médical.

L'article de Grunwald sur l'allaitement est surtout intéressant du point de vue social. L'auteur y prononce un réquisitoire sévère contre les mères qui confient leurs enfants aux nourrices sans se préoccuper de l'état de santé physique et moral de ces nourrices. Il apporte comme preuve de sa thèse des statistiques.

Les articles sur le cancer et la goutte nous donnent une description clinique de ces maladies. Ces descriptions laissent à désirer, surtout en ce qui concerne le cancer. L'auteur distingue cependant des tumeurs, qui réagissent au mercure, d'autres, qui sont bénignes, d'autres, enfin, dont l'évolution est fatale. Cette distinction, quoique grossière, montre un clinicien qui observe son malade. Nous devons également tenir compte de l'ignorance complète du laboratoire dans le diagnostic des maladies.

Le nombre des articles parus dans l'*Encyclopédie* est considérable, comme on peut le juger d'après notre

liste qui constitue la seconde partie de notre thèse. Les cinq articles, que nous avons choisis à titre d'exemple, ne peuvent donner une idée générale sur la valeur des autres articles, surtout que tous les articles n'ont pas la même valeur. Aussi avons-nous donné la liste complète de tous les articles médicaux. Nous les avons classé dans l'ordre alphabétique avec indication, à côté de l'auteur, de la page et du volume. D'autre part, nous avons classé ces articles d'après leurs auteurs. On pourra juger de l'importance de chaque article d'après le nombre de pages qu'il occupe. Cette partie, purement documentaire, doit faciliter le travail de ceux qui voudront s'intéresser à cette question.

Vu : Le Doyen,
G. ROUSSY.

Vu : Le Président de la Thèse,
LAIGNEL-LAVASTINE.

Vu et permis d'imprimer
Le Recteur de l'Académie de Paris
Pour le Recteur, Inspecteur de l'Académie
J. PERRON.

Imprimerie Spéciale de la Librairie L. RODSTEIN. — Paris